

INTERROGATION D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Aude DÉRUELLE et Alexandre TARRÊTE

Durée de préparation : 1 heure.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : soit un texte unique en commentaire composé, soit plusieurs textes avec intitulé.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet unique.

Liste des ouvrages généraux autorisés : ouvrages qui se trouvent dans la salle de préparation.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrages sur lesquels porte le sujet.

Sous l'intitulé « Littérature et savoir » étaient rassemblés les textes suivants :

Pierre de Ronsard, *Les Hymnes de 1555. Le second livre des hymnes de 1556*, éd. P. Laumonier, STFM.

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, éd. Gerhardt Stenger, GF-Flammarion.

Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, éd. Claudine Gothot-Mersch, Folio classique, Gallimard, n° 3252.

Le nombre d'admissibles (51) se présentant à l'épreuve d'option d'histoire littéraire est en léger retrait par rapport à 2014 (54) et retrouve son niveau de 2013 (50 admissibles). En 2015, les notes s'échelonnent de 05 à 17. 18 candidats ont obtenu des notes égales ou supérieures à 14. Sur les 51 candidats qui se sont présentés à l'oral, 18 ont été admis, chiffre en recul par rapport à celui de l'année passée (20) mais supérieur à celui de 2013 (15).

Suivant l'usage établi depuis quelques années, le jury a proposé cette session des groupements de deux extraits des œuvres au programme, rapprochés par un chapeau commun. L'exposé qui doit se limiter à 20 minutes est suivi de 10 minutes de questions qui ont pour fonction soit de revenir sur une analyse ou sur un terme de l'exposé qui semble poser un problème, dans l'espoir que le candidat pourra revoir ou nuancer sa première expression, soit d'attirer l'attention du candidat sur une dimension fondamentale du sujet ou des textes qu'il aurait négligée, soit tout simplement de prolonger l'analyse en s'intéressant à des détails significatifs que le candidat, le plus souvent faute de temps, n'aura pu envisager dans son exposé.

L'exercice doit permettre, par la confrontation de deux textes brefs (entre 20 et 25 lignes), d'éclairer par contraste la spécificité de deux écritures, de deux pensées, de deux esthétiques. Le chapeau proposé indique un angle possible pour rapprocher les deux extraits. Il doit être considéré comme une aide qui permet au candidat, dans un temps de préparation très limité, d'entrer rapidement dans les textes et d'organiser leur comparaison. Ce chapeau ne doit toutefois pas devenir un carcan : il doit être considéré comme un cadre, un point de départ, qui permet ensuite d'aller vers les textes, vers leur spécificité générique, stylistique, idéologique. La problématique élaborée à partir du chapeau et chacun des deux extraits, avec leur poésie spécifique, forment ainsi les trois sommets d'un triangle dont aucun ne doit être négligé, et qui doivent être mis en relation tout au long de l'exposé. Il est apprécié que les candidats puissent montrer leur compétence dans les différentes dimensions de l'exercice :

élaboration des notions proposées dans le chapeau, construction d'un plan qui fonctionne, maîtrise de la rhétorique du commentaire composé, justesse de la perspective interprétative d'ensemble (qui doit caractériser la nature du texte, son genre et sa tonalité), prise en compte des options religieuses, philosophiques ou esthétique des auteurs, enfin précision des analyses stylistiques de détail.

Si, dans les extraits proposés à l'étude, une dimension qui apparaît pourtant comme fondamentale s'écarte du thème général du programme (cette année : « Littérature et savoir »), il faut malgré tout en faire état et l'analyser précisément : si dans telle page de Voltaire, l'ironie n'est pas liée à la thématique du savoir, ou si pour une fois chez Flaubert le comique n'a pas trait au traitement de la science, ou s'il arrive que chez Ronsard la force poétique ne soit pas en l'occurrence liée à l'éloge de la connaissance, cela ne doit pas interdire au candidat de mettre en évidence cette qualité fondamentale de l'extrait. Il reste primordial, comme dans tout type de commentaire littéraire, de rendre justice à la richesse et à la singularité des textes proposés.

Étant donné le temps imparti, il ne saurait être exigé des candidats une analyse exhaustive des textes. Il leur revient de mettre l'accent sur ce qui leur semble le plus important ou le plus parlant dans les passages tirés, la compréhension des extraits proposés, dans leur complexité, restant déterminante. On se méfiera des grilles interprétatives trop générales, qui apparaissent comme plaquées ou inopérantes sur tel extrait en particulier. Il faut se garder des clés trop systématiques, qui en deviennent schématiques : ainsi Voltaire n'est pas toujours optimiste, Flaubert n'est pas forcément nihiliste, Ronsard n'est pas constamment obnubilé par ses mécènes.

Le caractère « savant » des œuvres au programme n'a pas constitué un obstacle à l'explication des extraits proposés, dans la mesure où le jury n'avait pas d'attente érudite ou encyclopédique sur ces textes. Les difficultés des candidats ont en fait davantage tenu au repérage et à l'analyse de l'ironie, à la saisie de l'argumentation et du sens général, à la caractérisation de la tonalité particulière de l'extrait au sein de l'œuvre. Pour apprécier l'ironie de Voltaire, en mesurer les variations, pour voir le comique chez Flaubert, mais goûter aussi la beauté de son style, pour analyser les modalités de l'éloge chez Ronsard, mais aussi sentir la force évocatoire de sa poésie, une longue familiarité avec l'œuvre, lue et travaillée au cours de l'année, est la meilleure préparation. Sans exiger une vaste érudition de la part des candidats, le jury est ainsi dans le droit d'attendre une grande familiarité avec les textes : le nom de Dom Calmet devrait être familier à tout lecteur du *Dictionnaire philosophique*. Les attentes du jury n'ont rien d'encyclopédique, mais en fonction des extraits, il est nécessaire que tel élément important puisse être éclairé par le contexte historique, par l'arrière-plan religieux ou idéologique. Regrettons certaines lacunes abyssales : le jury a entendu que l'histoire de Jésus est racontée dans l'Ancien Testament, ou que la bourgeoisie et la noblesse sont en gros la même chose.

Les exposés qui dans leur déroulement passent constamment et trop rapidement d'un texte à l'autre s'avèrent difficiles à suivre : on aimerait conseiller aux candidats de prendre aussi le temps de s'immerger, le temps d'une sous-partie par exemple, dans l'un ou l'autre texte, de manière à bien en faire sentir la tonalité spécifique. La prise en compte de l'intertexte interne est souvent indispensable pour saisir les échos qui s'établissent entre la page proposée et le reste de l'œuvre.

Les qualités propres à l'exposé oral font pleinement partie des attentes du jury : une parole claire, adressée, sur un rythme posé, mettra mieux en valeur le contenu des analyses qu'un débit mécanique, trop rapide, monocorde, ou presque inaudible. On rappellera comme toujours l'importance d'utiliser un vocabulaire précis et approprié, tant dans le domaine rhétorique et stylistique que dans le domaine théologique ou politique : le *pléonasme* n'est pas une figure poétique, *polyptote* est masculin, tout comme *hémistiche*, tout texte n'est pas

performatif, et, répétons-le encore une fois, car certaines erreurs ont la vie dure, *ce n'est pas toujours un déictique*.

Si, au cours de cette session, nous avons pu admirer parfois la maîtrise rhétorique des exposés, la précision de certaines analyses stylistiques, l'étendue de la culture littéraire et philosophique des candidats, il faut avouer que les prestations étaient dans l'ensemble en retrait par rapport aux années passées.

Sujets :

Fin du monde [12/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 60-61 : « Pource, je les noyé... d'un autre genre humain. »

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 152 : « Bouvard se figura ... pas accomplie ! »

Causes finales [09/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Fin, causes finales », p. 290-291 : « Je crois qu'on peut aisément... qu'on ne peut appeler de ce nom. »

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 301-302 : « Bouvard doutait des causes... des causes finales. » »

Guerre [13/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 56 : « Dieu te fera mourir... te viendra fermer l'œil ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Guerre », p. 321-322 : « Le merveilleux de cette entreprise... de son saint. »

Déluge [11/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Inondation », p. 345-346 : « Tout est miracle... ce qui est encore un autre miracle ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 154-155 : « Que signifiaient dans la Genèse... comme il arrive tous les jours ».

Célébrer le pouvoir [10/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 5-6 : « Muses, quand nous voudrons ... que demandent les Dieux ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 227-228 : « L'allocution du curé... rendu à leurs principes ».

Regards sur un cardinal [15/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 330 : « C'est le plus grand honneur... des plus petiz du monde »

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Dogmes », p. 260-261, « Je remarquai... à côté de saint Paul ».

Méchanceté [12/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Méchant », p. 399-400 : « Assemblez tous les enfants... y est exposé ? »

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 390-391 : « Le couvercle de la marmite ... se manifestait. »

Miracles [13/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Miracles », p. 417-418 : « On objecte aux philosophes ... du Sauveur et de ses apôtres. »

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 355 : Le soir, un valet ... provenant de l'humidité ? »

Esprits frappeurs [17/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 126-127 : « Ilz nous monstrent de nuit... ceux qui sont veillantz. »
Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 278-279 : « Le meuble choisi... intérieurement vexée. »

Revenants [13/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 134 : « Un soir, vers la minuict ... avecques le fer nu. »
Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 295 : « Les rideaux se remuaient... d'une âme en peine. »

Anges et démons [11/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 124 : « Grande est certainement... juger le Monde vienne. »
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Ange », p. 99 : « L'histoire de la chute des anges ... de la tradition reçue. »

Idoles païennes et Dieu chrétien [14/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 216-217 : « Hé qu'est-ce après ... tous d'un coup à-mort. »
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Idole (...) », p. 330-331 : « Les Grecs avaient la statue d'Hercule ... ne sommes point idolâtres ».

Sommets allégoriques [09/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 97-98 : « Dans une plaine... d'immortelle loüenge. »
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Babel », p. 123 : « La vanité... l'honneur de converser. »

Étoiles [08/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 151-152 : « Dès le commencement... notre terre allumée. »
Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 137 : « Le ciel très haut ... à l'École Polytechnique. »

Éloge de la richesse [12/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 185-186 : « Sçauroit-on devenir... des hommes le deduit. »
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Luxe », p. 389-390 : « Si par luxe... un outrage à la Divinité. »

Peut-on blâmer la richesse ? [11/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 196-197 : « Quelcun apres cecy ... un liard à mon frere. »
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Luxe », p. 388-389 : « Les déclamateurs... s'il en perd un petit. »

Martyrs [12/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Martyre », p. 394 : « On trouve cent contes... de vos pères. »
Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 350-351 : « Des gouttes d'eau ... pas davantage ! »

Métamorphoses [16/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 120-121 : « Ne plus ne moins qu'on voit... veluz par-à-bas. »
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Métamorphose, métempsycose », p. 411-412 : « N'est-il pas bien naturel ... plus sacrée. »

Inégalités [08/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Égalité », p. 264-265, « Il est impossible... choses très agréables ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 249 : « “Vous exprimez... Décentralisons !” dit le notaire ».

Architectures [15/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 72-74 : « Je veux, mon Mecenas, te bastir... que Mars est équipé ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 106-107 : « Presque aussitôt... véritable jouissance. »

Duos [17/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 263 : Là, Castor et Pollux ... aux fillets de la soye ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 52 : « “Tiens ! dit-il... une voix forte, caverneuse. »

L'ordre du monde [08/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 89-91 : « Donc, à bon droit... apres leur compagnie ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Chaîne des êtres créés », p. 184, « La prétendue chaîne... étaient puérides ».

Lectures galantes [06/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Salomon », p. 483-484 : « Je ne nierai pas encore ... n'était pas authentique. »

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 210-211 : « Pécuchet eut recours au livre... terminer sa phrase. »

La mort [17/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 164-165 : « C'est une grand' Deesse... et de misere sommes. »

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 321 : « De petits nuages ... qui se trouve derrière. »

Expériences [16/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Bêtes », p. 129-130 : « Est-ce parce que... la nature ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 126 : « — Toi, mon bonhomme... et disparut ».

Ciel [08/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Ciel », p. 219-220 : « Les vapeurs... sur la Terre ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 291 : « Cependant, plusieurs... l'Écriture sainte ».

Idée [15/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Idée », p. 327 : « Qu'est-ce qu'une... à personne ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 304 : « — Observons !... l'origine des idées ».

Matière [14/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Matière », p. 395 : « Cet être presque... un abîme ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 310 : « Dans cette méditation... toutes produites ? »

Liberté et volonté [13/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Liberté », p. 372-373 : « B. — Comment !... avaient guère ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 317 : « Et Bouvard nia... le détermine” ».

Carême [16/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Carême », p. 143-144 : « Pourquoi, dans les jours... lois absurdes ? »

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 328 : « Ils se mirent... de mourir ».

Sacrement [14/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Transsubstantiation », p. 513-514 : du début à « en fureur ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 342 : « On lui avait répété... de la mort ».

Péché originel [12/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Tout est bien », p. 133-134 : « Leibniz, qui était... il ne s'entendait pas ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 343-344 : « Il éveilla... à cet égard. »

Le Beau [05/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Beau, Beauté », p. 128-129 : du début à « *to kalon*, le beau ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 219-220 : « D'abord qu'est-ce... le très Beau. » »

Âme [17/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Âme », p. 83-84, « Qu'appellez-vous... à la maison ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 299-300 : « Qu'est donc... Voilà tout. » »

Amitié [07/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Amitié », p. 91 : du début à « sec en tout ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 59-60 : « Ainsi leur rencontre... économe ».

Gouvernement [15/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Maître », p. 391-392 : « Adimo... en république ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 250-251 : « Ils absorbaient... comme délivrés ».

Création [15/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 61-62 : « Est-il pas bien ingrat ?... De mes biens est ingrat [...] ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, p. 306-307 : « *Dieu fit*... les idées de Platon ».

Enfers [10/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 91-93 : « Et la première assura... de vicieux défaut ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Enfer », p. 268-269 : « Ce dogme... le croient. » »

Chefs de guerre [09/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 108-109 : « Garde en après... est véritable ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « David », p. 248-249 : « David s'empare... incroyables ».

Supplique [09/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 267-268 : « à la fin soupirant... je ne traîne ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 263 : « Elle tira cinq francs... canaille ! » ».

Châtiments alimentaires [14/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 269-270 : « Coup sur coup... la volonté Celeste ! »

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « D'Ézéchiél », p. 280 : « On ne doit point... de les demander ».

Charité [09/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 201-202 : « Ah, ce n'est pas ainsi... belistrer ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 345-346 : « Ensuite, elle amena... au catéchisme ».

Prophète [11/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 265-266 : « Telle troupe... qui fuit ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Prophètes », p. 458, « Il faut convenir... pas davantage ».

Destin [09/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 154 : « Puis il leur mist... leur composa ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Destin », p. 253 : « De profonds politiques... guérie ».

La connaissance de Dieu [15/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 86-88 : « Elle, voyant... leur complaire ».

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Dieu », p. 256-257 : « Barbare, qui t'a dit... Quel lourdaud ! »

Volupté [13/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Amour », p. 92-93 : « Mais ne sois point... plus sensibles ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 266 : « Mélie travaillait... un verre d'anisette ».

Querelles religieuses [13/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Conciles », p. 228 : « Le premier... cavalièrement ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 348-349 : « Et Pécuchet en arriva... un mystère ! »

Confession [09/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Confession », p. 233-234 : « La confession secrète... plus d'appétit ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 329 : « Alors ils discutèrent... avec un caleçon ».

Travail et rendement [14/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 187-188 : « Et bref, la Richesse... à couvrir nostre corps ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 95 : « Il allait prendre un fermier... le placement ».

Dévotion [08/20]

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Enthousiasme », p. 270-271 : « L'enthousiasme est surtout... le partage des grands poètes ».

Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, p. 340 : « Ce qui allait se passer... au fond du cœur ».

La mort de Jésus [11/20]

Ronsard, *Les Hymnes*, p. 220-222 : « Hé qu'est-ce après d'Hercule... *le premice des mortz* »

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, « Christianisme », p. 192-193 : « Cependant, le meilleur... profanes ».

